

du Nord-Ouest, de même que des liaisons avec Winnipeg et Pittsburgh, outre des services considérables de vols d'affrètement nationaux et internationaux à travers le Canada et depuis l'Est canadien vers le sud des États-Unis, les Antilles et le Mexique.

Eastern Provincial Airways (1963) Ltd, autre filiale de CP Air, fournit des services réguliers dans les provinces de l'Atlantique et au Québec.

Air Canada, société de la Couronne constituée en 1937 sous le nom de Lignes aériennes Trans-Canada, transporte des personnes, du courrier et des marchandises sur un réseau comptant quelque 60 destinations au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Europe, aux Bermudes et dans les Antilles; Bombay et Singapour ont été ajoutées récemment. De plus, cette société exploite d'importants services d'affrètement à destination du sud des États-Unis et des Antilles.

Wardair Canada Ltd, qui est la principale compagnie de vols d'affrètement du Canada, exploite maintenant en outre, des services nationaux et internationaux à horaire fixe. Elle assure des services nationaux et internationaux d'affrètement à destination surtout de l'Europe, des États-Unis et des Antilles.

Québecair, qui a son siège social à l'Aéroport international de Montréal à Dorval, offre des services réguliers au Québec et au Labrador; des filiales dispensent des services de vols sur avion léger, des services d'affrètement et des services à forfait.

13.2.3 Statistiques des aéroports

Aéroports. Des quelque 2,200 aéroports qui existaient au Canada en 1985, 1,255 détenaient des licences d'exploitation du ministère fédéral des Transports, qui, lui-même, en exploitait 122. Parmi ceux-ci, il convient de mentionner les grands aéroports de Vancouver, Calgary, Edmonton et Montréal, de même que de multiples aéroports de grande et de petite taille disséminés à travers le pays, jusque dans l'Arctique. Des municipalités et d'autres organismes exploitent le reste. Les aéroports municipaux desservis par les transporteurs aériens à horaire fixe ont droit à une subvention d'exploitation octroyée par Transports Canada, qui verse également des subventions d'équipement pour aider à la construction d'aéroports dans les petites localités.

En 1985, les nombres d'aéroports internationaux, nationaux et régionaux au Canada, selon la définition de Transports Canada, étaient respectivement de 8, 12 et 48; les aéroports inter-

nationaux les plus importants, du point de vue du nombre des voyageurs enregistrés, étaient Lester B. Pearson (anciennement l'Aéroport international de Toronto), Vancouver et Calgary, qui ont accueilli respectivement 15.8, 7.0 et 3.9 millions de voyageurs. Les trois aéroports nationaux les plus affairés étaient Montréal (Dorval), Ottawa et Regina, avec respectivement 5.5, 2.1 millions et 639 milliers de voyageurs. Les principaux aéroports régionaux étaient Edmonton Municipal, Thunder Bay et Kelowna, qui ont accueilli respectivement 903, 492 et 466 milliers de voyageurs.

Entre 1964 et 1980, les mouvements itinérants d'aéronefs ont augmenté régulièrement aux principaux aéroports dotés d'une tour de contrôle de la circulation aérienne, passant d'un peu moins d'un million à 3.7 millions. L'augmentation annuelle moyenne durant cette période a été de 8.8 %.

La croissance des mouvements locaux a connu un certain nombre de reculs. Durant les années 60, l'administration fédérale a supprimé la subvention qu'elle versait aux élèves des aéroclubs; et au début des années 70, en raison des pénuries de carburant et des hausses de prix du carburant qui en ont résulté, l'activité avait encore diminuée. Puis la récession économique du début des années 1980 a entraîné un autre recul. Le résultat a été sans précédent dans l'histoire de l'aviation civile au Canada. En 1964, on avait enregistré environ 1.2 million de mouvements locaux; en 1979, le nombre de mouvements avait grimpé à 3.6 millions; en 1985, à cause des reculs, il est tombé à 1.9 million.

Parallèlement, le nombre des mouvements itinérants dans tous les aéroports a été affecté, mais pas aussi gravement. Dans l'ensemble, le nombre d'atterrissages et de décollages enregistrés est passé de 3.7 millions en 1980 à 3.0 millions en 1985. Entre 1980 et 1985, des 61 aéroports observés, 22 ont enregistré des baisses supérieures à 30 %. Les plus touchés ont été Fort St. John (C.-B.), Grande Prairie (Alb.), Pitt Meadows (C.-B.) et St. Andrews (Man.), où les mouvements ont régressé d'environ 50 %. Si l'on considère les cinq aéroports les plus achalandés, du point de vue des mouvements itinérants, l'Aéroport international Lester B. Pearson (anciennement l'Aéroport international de Toronto) a connu un accroissement de ses activités (13.2 %) en 1985, comparativement à 1980. Les aéroports de Vancouver et le Montréal (Dorval) ont tous deux enregistré une baisse d'environ 12 %. À l'Aéroport international de Calgary les mouvements ont régressé de 15 %,